

# NDIMA [ RÉPUBLIQUE DU CONGO ]

POLYPHONIES  
DANSES  
INSTRUMENTS  
TRADITIONNELS

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



JM Wallonie - Bruxelles

# Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Cette saison encore, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une quarantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger.

Les JM mettent à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extra-scolaire et culturel souhaitant des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées pour leur permettre d'élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution.

C'est pourquoi la Fédération des Jeunesses Musicales (JM) est un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec et par les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par le ou la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

# Les Dossiers Pédagogiques

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

## Rencontrer

C'est la mise en oeuvre de rencontres de l'élève avec le monde et la culture.

**Aux JM**, ce sont :

- des rencontres « directes » d'artistes, de groupes musicaux, d'univers musicaux, de médiateurs culturels, de régisseurs,... dans les écoles ou dans les lieux culturels.
- des rencontres « indirectes » proposées dans nos dossiers pédagogiques :
  - La présentation (biographie) des artistes
  - L'interview des artistes
  - La présentation du projet artistique

## Connaître

est envisagé, d'une part, dans sa dimension culturelle, d'autre part, dans sa dimension artistique. Les connaissances s'appuient sur une dimension multiculturelle et également sur des savoirs artistiques fondamentaux. Ces constituants sont à la fois spécifiques à chaque mode d'expression, mais sont aussi transversaux.

**Aux JM**, c'est à travers nos dossiers pédagogiques :

- La fiche descriptive des instruments
- L'explication des styles musicaux
- Le développement de certaines thématiques selon le projet
- La découverte de livres, de peintures, d'artistes, ... en lien avec le projet musical

## Pratiquer

c'est la mise en oeuvre de pratiques artistiques dans les trois modes d'expression artistique (l'expression française et corporelle, l'expression musicale et l'expression plastique) et dans la construction d'un mode de pensée permettant d'interpréter le sens d'éléments culturels et artistiques.

**Aux JM**, c'est :

- une préparation en amont ou une exploitation du concert en aval avec la possibilité, pour certains concerts, d'atelier(s) de sensibilisation par des musicien.nes intervenant.es JM ou par les artistes du projet.
- une médiation pendant le concert assurée par les artistes ainsi que le ou la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.



**À travers nos dossiers pédagogiques, nous avons la volonté de proposer des activités qui permettent de :**

- susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire ;
- engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire) ;
- se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/créer des instruments, parler, danser, dessiner, ...)
- analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale, ...).

**Les dossiers pédagogiques sont adressés :**

- aux équipes éducatives pour compléter les contenus destinés aux apprentissages des jeunes et à leur développement.
- aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source de développement artistique, cognitif, émotionnel et culturel.
- aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts.

# NDIMA [ RÉPUBLIQUE DU CONGO ] Rencontrer

## Présentation du projet musical

### Le peuple de la Forêt Aka dans les profondeurs de la forêt équatoriale

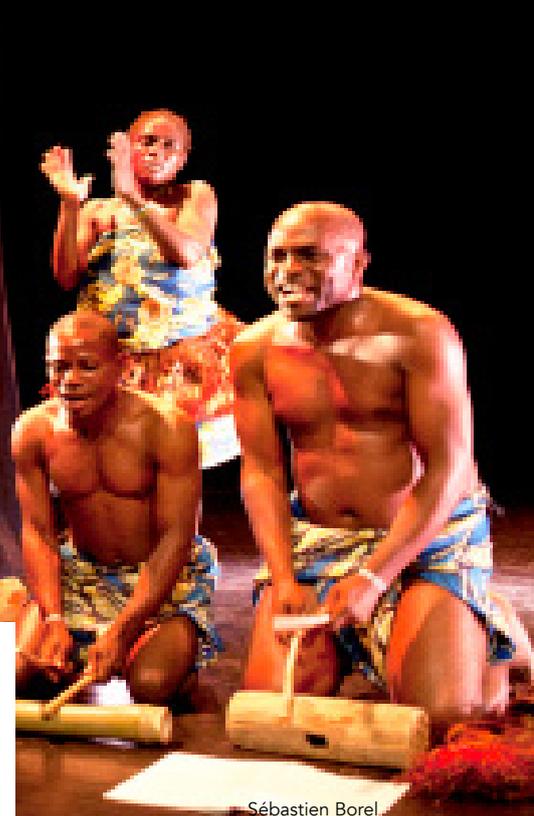
Créé en janvier 2003 à Kombola, au nord de la République du Congo (Brazzaville), l'ensemble Ndima (« la forêt » en langue aka) propose une immersion dans les profondeurs de la forêt équatoriale, à la découverte du mode de vie des Aka.

Anciennement appelés « Pygmées », ce terme est aujourd'hui contesté<sup>1</sup> en raison des connotations péjoratives auxquelles il renvoie. Habitants de la forêt, les Aka savent en prendre soin car toute leur vie en dépend, partagée entre chasse, pêche, collecte du miel et travaux agricoles. En dépit de l'influence croissante du modernisme en milieu rural et de la raréfaction des ressources dans un environnement peu à peu dévasté par les agriculteurs et les exploitants forestiers, ils tentent de préserver leur mode de vie.

Ndima réunit des chanteur-euses et danseur-euses Aka qui transmettent le patrimoine de leur communauté : chants polyphoniques, techniques vocales avancées et pour lesquelles ils sont spécialement réputés comme le contrepoint et le yodle, formules rythmiques tambourinées complexes mais aussi instruments aux mélodies envoûtantes comme la harpe-cithare mondoumein et l'arc musical mbela, utilisés également dans l'univers de la chasse.

À travers un répertoire diversifié oscillant entre joies et tristesses, les artistes du groupe Ndima entendent donner un aperçu représentatif de leurs musiques et leurs traditions, et également célébrer les esprits de la forêt et protester contre les discriminations et les injustices dont les Aka sont victimes, souhaitant favoriser par le biais de leur musique le rapprochement des peuples.

<sup>1</sup> À ce propos voir : Les Pygmées et les autres : terminologie, catégorisation et politique : <https://journals.openedition.org/africanistes/4253>



Sébastien Borel

#### ARTISTES

**Angélique Manongo, Nadège Ndzabole, Emilie Koule**

chant et danse

**Gaston Motambo**

tambour, chant

**Michel Kossi**

tambour, arc musical «mbela»,  
chant

**Sorel Eta**

Percussions, chant, direction  
artistique



[Présentation du projet  
en images](#)



# Connaître

## Présentation des instruments

### L'arc musical ou Mbela

L'arc musical, également connu sous le nom de Mbela dans certaines régions d'Afrique, est un instrument de musique à cordes utilisé principalement en Afrique centrale et australe (elle est constituée de l'ensemble des territoires situés au sud de la forêt équatoriale africaine).

Il est dérivé de l'arc, arme de guerre. La différence entre les deux n'est pas visuelle, mais structurelle et fonctionnelle car l'arc musical n'étant pas tenu de tirer des flèches, n'a pas besoin de pouvoir plier davantage que sa tension normale.

Il est généralement fabriqué à partir de matériaux locaux disponibles tels que du bois flexible pour former l'arc, une corde souvent faite de fibres végétales ou de tendons d'animaux, et parfois unealebasse ou une autre structure pour servir de résonateur.

Pour jouer de l'arc musical, le joueur serre la corde entre ses dents ou la fixe à ses lèvres, puis plie et relâche l'arc tout en pinçant la corde avec les doigts. Cela produit des vibrations qui sont amplifiées par le résonateur et créent un son. En ajustant la tension de la corde et en modifiant la forme de la bouche, le joueur peut produire une gamme de sons et de mélodies.



### Le saviez-vous ?

L'arc musical, souvent associé à la musique, a également servi de moyen de communication pratique dans certaines communautés, offrant une alternative efficace aux méthodes de communication traditionnelles.



[Extrait musical de l'arc à bouche](#)



[Mbela : Arc musical](#)



### Le saviez-vous ?

Les battements, les rythmes et les nuances de jeu peuvent véhiculer des messages codés compréhensibles uniquement par ceux initiés aux subtilités de la langue rythmique. Ainsi, le Ndoumou ne se limite pas seulement à son rôle musical, mais peut également servir de moyen de transmission d'informations confidentielles ou secrètes au sein de la communauté.

### Le Ndoumou

C'est un tambour, instrument de percussion traditionnel originaire d'Afrique de l'Ouest. Il fait partie de la famille des membranophones, c'est-à-dire celles qui possèdent une ou plusieurs membranes tendues que l'on frappe, comme le djembé ou le timbal.

Traditionnellement, le Ndoumou est fabriqué à partir de troncs d'arbres creusés, tels que le bois d'iroko ou de doussié. La peau de l'animal, généralement de la chèvre ou du cerf, est tendue sur l'ouverture du tambour. Des matériaux naturels tels que des fibres végétales ou des peaux animales peuvent être utilisés pour attacher la peau et ajuster la tension pour produire différents sons.

Le Ndoumou est utilisé dans une grande variété de contextes. Il accompagne souvent des danses traditionnelles, des cérémonies de mariage, des festivals, des rituels religieux et d'autres événements sociaux et culturels. Il peut également être utilisé pour communiquer des messages, transmettre des traditions et exprimer des émotions au sein de la communauté.



Sébastien Borel

L'arc musical



# Pratiquer

## Des pistes d'exploitation de croisement

Sôrel ETA

Afin que les jeunes spectateur-trices puissent s'imprégner des univers musicaux présentés, en constante évolution, et ainsi goûter la rencontre artistique proposée, il est essentiel de leur fournir quelques clés. Une préparation adéquate décuplera les émotions et facilitera l'imprégnation musicale. De même, une exploitation judicieuse, a posteriori, favorisera la mise en commun des ressentis, des expériences et des savoirs. C'est pourquoi nous vous invitons à parcourir les pistes pédagogiques pluridisciplinaires suivantes, à vous en inspirer, à les pratiquer, les développer, les enrichir... À l'issue du spectacle, les élèves et les enseignant-es qui le souhaitent ont la possibilité de poster un commentaire sur la page Facebook des Jeunesses Musicales. Nous serons ravis de vous lire et de partager vos émotions avec notre communauté.

### 1. MATIÈRE/ACTIVITÉ

#### Histoire/Géographie

##### LES « PYGMÉES » AKA ET LEUR CULTURE

Le terme « Pygmée » historiquement, désigne un groupe de populations d'Afrique centrale vivant principalement dans les forêts équatoriales et se nourrissant de la chasse, de la cueillette et parfois de l'agriculture. Bien que le mot ait des origines grecques suggérant une petite stature, les pygmées africains mesurent en moyenne entre 1,20 m et 1,50 m. Leur taille serait attribuée à une adaptation à l'environnement forestier.

Ces populations vivent en petits groupes familiaux dans des campements démontables, se déplaçant à travers la forêt pour trouver leurs ressources.

Cependant, l'arrivée de populations agricoles sédentaires et la colonisation ont fragmenté et menacé leur mode de vie traditionnel. Aujourd'hui, la population à laquelle ce terme renverrait, se répartit dans les forêts du bassin du Congo, mais leur population est estimée à moins de 200 000 personnes.

La situation sociale, économique et politique de ce peuple est difficile, avec une reconnaissance limitée de leur statut de citoyen dans certains pays. Ils sont souvent maintenus dans un état de sujétion par les populations bantoues voisines. De plus, leur mode de vie est menacé par une exploitation forestière intensive, entraînant la destruction de leur habitat, la disparition du gibier et la perte de leurs traditions et de leur culture.

## Le Peuple Aka

Les Aka sont un peuple de nomades d'Afrique centrale vivant essentiellement dans le sud de la République centrafricaine ainsi qu'au nord des Républiques des deux Congo.

Appréhender leur culture, c'est effectuer un étourdissant voyage dans le temps, reculé de 10.000 ans pour se pencher sur le berceau de l'humanité, les Aka étant l'un des derniers groupes de chasseurs-cueilleurs de la planète.



## La musique « Pygmée » Aka

Principalement vocale, la musique du peuple Aka se caractérise par des polyphonies à la richesse et à la complexité impressionnantes, s'apparentant aux techniques du yodel des Alpes. La liberté et la fluidité de l'exécution sont remarquables, obéissant pourtant à des principes stricts.

Elles expriment toute la gamme des sentiments engendrés par la vie en communauté, depuis les réjouissances des périodes festives jusqu'aux peines et aux deuils.

Ces mélodies envoûtantes sont accompagnées d'instruments traditionnels tels que la harpe-cithare («moudoumein») et l'arc-à-bouche («mbela»), également utilisés dans le cadre de la chasse.

Le répertoire des Aka, intégré aux activités majeures de leur quotidien, est recensé depuis 2005 au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. Des compositeurs occidentaux comme Ligeti, Reich... s'y sont intéressés de près, tandis que le trio Aka Moon s'en est inspiré à ses débuts.

Il n'est pas dans la tradition de ces peuples de former des ensembles, amateurs ou professionnels. Mais comme partout, certaines personnes chantent, dansent, jouent mieux que les autres. Alors, pour promouvoir leur musique et la sauvegarder, l'ethnologue Sorel ETA a formé en 2003 un ensemble selon la disponibilité de ses membres parfois retenus par une autre activité ou, pour les femmes, par une grossesse. Ndima a déjà publié trois CD au Congo dont un avec le soutien de l'Unesco et du gouvernement Japonais.



[Ndima - «Akaya» - Polyphonie vocale Pygmée Aka](#)



Sorel ETA

## Le chant polyphonique des Aka

Chez les Aka, la musique fait partie du quotidien et elle est pratiquée par tous. Comme l'écrit Simha Arom, l'ethnomusicologue qui fit découvrir leur musique à la fin des années 70 : « à entendre chanter un chœur aka, c'est-à-dire l'ensemble d'un campement, on retient l'impression d'un extraordinaire entrelacs de voix et de timbres vocaux où prédomine le procédé du jodel. » ( Encyclopédie des pygmées Aka ).

Imaginons une fin d'après-midi dans l'espace dégagé devant les huttes du campement, les habitants sont assis, les uns bricolent, les autres bavardent, quelques femmes préparent le repas... Une voix d'homme ou de femme lance alors un appel en arpèges brisés, faisant alterner avec régularité les notes en voix de tête et les notes en voix de poitrine, puis une seconde voix entre, intercalant sa propre mélodie avec la première (principe du « contrepoint »), puis d'autres voix encore viennent s'intercaler et se superposer aux premières, et ces voix se doublent, se triplent, se quadruplent à mesure que le chant est repris par toutes les personnes présentes.

Les paroles n'ayant guère d'importance, on peut les répéter ou les varier, et tenir ainsi le chant pendant de longues minutes. Cela semble donc fonctionner comme un canon. Mais la réalité est plus complexe, car s'il suffisait que chacun répète son petit bout de mélodie, cela deviendrait vite lassant. Chaque chanteur-euse introduit donc des variations dans sa mélodie : des notes additionnelles, des modifications du rythme, qui épaississent peu à peu le chant et lui donne une densité, une puissance extraordinaire.

Les rythmes sont eux aussi complexes, jouant

en permanence sur une ambiguïté entre le binaire et le ternaire, de sorte que les chanteur-euses se repèrent en battant des mains en mesure.

Autre aspect important : les Aka chantent en notes « disjointes », c'est-à-dire des notes éloignées les unes des autres dans la gamme, et de manière alternée. Ce mouvement mélodique en dents de scie (une note haute, une note basse, une note haute, etc) est renforcé par la pratique du jodel, un terme emprunté à une technique de chant traditionnel tyrolien qui désigne le passage brutal de la voix de poitrine à la voix de tête (ou de fausset).

Les chanteur-euses entrent un à un dans le chant, le nourrissent, s'épaississent progressivement jusqu'à une sorte d'apogée. Et ceci n'est commandé par personne. Chaque exécution d'un chant est donc unique car on ne peut prévoir son degré de complexité polyphonique et rythmique et sa durée.

Cela n'est possible que parce que le chant est cyclique : chaque chanteur-euse répète et varie une formule mélodique et rythmique autant de fois qu'il le souhaite. C'est ce que les ethnomusicologues appellent un ostinato à variations et que l'on pourrait représenter sous la forme d'une roue tournant indéfiniment, sans véritable début, ni fin.

Les Aka sont de purs musicien-nés. Ce qu'ils cherchent, c'est l'acte de création collective à travers une série d'interactions individuelles, l'élaboration d'une vaste architecture sonore dont la structure, connue de tous, laisse à chacun un espace d'invention et de liberté. Leur musique est à l'image de leur société : elle est autogérée à partir d'un ensemble de règles admises par tous.

Il en va de même pour l'apprentissage de la musique qui se fait dès l'enfance, par « imprégnation », comme pour une langue maternelle. Pendant les séances de chant, les tout-petits sont assis sur les genoux de leur mère ou de leur père et sont bercés par la musique. Plus grands, ils ont leurs propres jeux chantés qu'ils se transmettent entre eux ; ces jeux leur permettent de s'exercer sur des formules mélodiques et rythmiques assez simples et parfois même sur des polyphonies rudimentaires. Mais bien vite, ils peuvent se lancer dans les chants d'adultes, en particulier dans le registre des femmes qui convient aux filles et aux garçons dont les voix n'ont pas encore mué.



Sorel ETA

## Le répertoire

Le répertoire comprend des chants de divertissement, des chantefables (contes entrecoupés de petites ritournelles chantées), mais dans leur grande majorité les chants et les danses répondent à une fonction sociale et/ou rituelle.

La chasse par exemple suscite un important répertoire de chants propitiatoires qui précèdent le départ, qui célèbrent le retour ainsi que d'appels modulés qui sont lancés pendant la chasse à travers la forêt. Ces chants peuvent varier selon le gibier qui a été tué car il faut apaiser l'esprit de l'animal tué. La récolte du miel a aussi son répertoire.

Les rites de divination, les rituels de guérison sont également accompagnés de chants, tout comme l'installation du groupe dans un nouveau campement.

Enfin, il y a des chants pour le mariage, pour les femmes enceintes, pour la naissance, notamment la naissance de jumeaux qui est considérée comme un mystère divin, et bien sûr pour les funérailles.

La plupart de ces chants, rituels ou profanes, sont accompagnés de danses individuelles ou collectives où l'on retrouve sous forme chorégraphique le thème ou les circonstances du chant. Celui pour apaiser l'esprit de l'éléphant tué est par exemple accompagné d'une danse qui imite le pas de l'animal. La danse d'un esprit de la forêt est figurée par un grand masque de feuilles qui couvre tout le corps du danseur. Dans les danses individuelles, les mouvements peuvent révéler une grande virtuosité et une beauté graphique qui est magnifiée chez les femmes par la majesté de leur épais pagne de raphia qui amplifie les mouvements du bassin.

**Le répertoire ne se limite pas à des chants connus de tous et transmis de génération en génération depuis des temps immémoriaux. Il s'agit d'une tradition vivante et chaque année apporte ses nouveaux chants qui sont testés par la communauté. Un chant qui «résiste» quelques années est alors digne d'entrer au répertoire.**

Cependant les Pygmées différencient clairement le répertoire canonique (ou classique), notamment les chants rituels, et le répertoire récent, plus malléable.



Sébastien Borel

## Citoyenneté

### Atelier philosophique<sup>2</sup>

**Le peuple Aka, son mode vie et sa culture risquent de disparaître** pour plusieurs raisons :

- les jeunes générations sont de moins en moins fiers de leur culture. Ils sont attirés par les cultures plus récentes, influencés par le modernisme en milieu rural ;
- le peuple des Aka sont victimes de discriminations, persécutés par les peuples voisins ;
- les changements climatiques et la déforestation mettent en danger leur habitat.

- Lire l'encadré ci-dessus et choisir de manière collective une des thématiques :
  1. La culture d'un peuple, d'un pays : l'importance, la conservation, la transmission, ...
  2. Les discriminations
  3. L'impact de l'homme sur la nature
- A partir de la thématique choisie, faire des liens avec la société actuelle en récoltant l'avis des élèves

### Comment ?

#### Clarification de la thématique

- Les élèves écrivent sur une feuille, une question factuelle qu'ils/elles se posent en lien avec la thématique.
- Le groupe essaye de répondre aux questions avec l'aide de l'enseignant·e et éventuellement, il effectue des recherches.
- L'enseignant·e peut alimenter ces informations en amenant des articles de journaux, des statistiques, des interviews de spécialistes ou de personnes concernées,...

#### Cueillette de questions

- Les élèves doivent poser des questions philosophiques sur la thématique. *Qu'est-ce qu'une question philosophique ? C'est une question :*
  - qui doit être ouverte ;
  - pour laquelle plusieurs réponses peuvent être possibles ;
  - qui doit être à portée universelle, qui concerne tous les êtres humains ;
  - qui doit toucher au sens de la vie, aux valeurs, à la finalité.
- Quelques exemples de questions philosophiques en lien avec les thématiques ci-dessus :
  - Pour quelles raisons serait-il important de conserver la culture d'un peuple/d'un pays ?
  - Le mode de vie occidental est-il meilleur que le mode de vie de certains peuples minoritaires, comme les pygmées Aka ?
  - La vie humaine est-elle plus importante que la nature ?
- Les questions sont notées au tableau avec le nom des élèves entre parenthèses.

<sup>2</sup> Atelier philosophique : c'est un dispositif parmi d'autres, mis en place par Matthew Lipman, philosophe, pédagogue, logicien et chercheur en éducation américain.

### Vérification des questions et tri de celles-ci

- Une fois que la cueillette des questions est terminée, passer en revue toutes les questions pour vérifier si ce sont bien des questions philosophiques.
- Ensuite, regrouper les questions qui parlent de la même thématique ensemble.

### Discussion philosophique

- En utilisant le vote, les élèves choisissent la question ou le groupe de questions qui leur parlent le plus. Celle qui remporte le plus de voix sera utilisée comme point de départ pour la discussion.
- Les élèves donnent leur point de vue sur la question. L'enseignant·e est là pour les aider à approfondir leurs idées, en les questionnant, sans donner son avis.

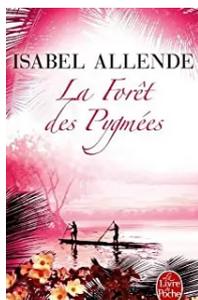
C'est le moment où les élèves débattent entre eux, le but ici, n'est pas de convaincre les autres que l'on a raison mais de tout simplement donner son avis en se disant que celui-ci peut être temporaire et changer selon l'intervention d'un·e autre élève.

- La séance peut se terminer
  - par la création d'une carte mentale : au centre, la thématique et autour, les avis des élèves sur la question ;
  - par des actions citoyennes concrètes : sensibiliser les autres élèves de l'école à la question, mettre en place des choses dans la vie quotidienne permettant d'améliorer la thématique abordée ;
  - par une œuvre musicale ou picturale collective sur la thématique abordée.

L'objectif de ce genre de discussion est de permettre aux élèves de clarifier leur pensée en leur permettant d'exprimer leurs idées, tout en ayant une écoute respectueuse de l'avis des autres qui pourrait, éventuellement, modifier le leur.

## 2. UN PEU DE LECTURE

**La Forêt des Pygmées**, Isabel Allende (2008)



Alexander et Nadia accompagnent Kate, journaliste au National Geographic, dans ses expéditions. Ce qui aurait dû être un reportage paisible sur les safaris à dos d'éléphant en Afrique prend une tout autre tournure quand leur avion fait un atterrissage forcé près d'un village bantou dirigé par un prétendu sorcier... Celui-ci sème la terreur chez les villageois et dans le peuple pygmée des forêts alentour, qu'il a réduit en esclavage.

## 3. FILMS

**Man to man** de Régis Wargnier (2005)



En 1870, un anthropologue écossais ramène en Europe deux pygmées qui deviendront des bêtes de foire.

Il va alors s'acharner à prouver que ces indigènes sont des hommes à part entière et non des animaux destinés à faire sensation dans les zoos.

**Traîne Savane**, Guillaume Jan (2015)



« Traîne-Savane » raconte l'histoire vraie d'un couple d'amoureux perdus dans la jungle qui décident de se marier dans un village pygmée après une longue errance en forêt congolaise.

En parallèle, le livre relate les aventures de David

Livingstone, missionnaire explorateur, et de Stanley à la recherche de nouvelles terres et de découvertes en Afrique centrale. Guillaume Jan entrelace ces récits pour illustrer les destinées de ces aventuriers dévoués au continent africain. Ce récit original relie deux parcours romanesques offrant une nouvelle perspective sur l'exploration de l'Afrique.

**Pygmées Baka le grand virage** de Laurent Maget (2013)

Depuis des millénaires les pygmées vivent de la forêt. Chasseurs cueilleurs semi-nomades, les pygmées ont développé des modes de vie intégrés dans des systèmes écologiques façonnant la forêt, mais la respectant dans son essence. Ils habitent en son cœur. Celle-ci constitue leur milieu naturel et leur univers, celui qui a donné l'infrastructure à toute leur civilisation. Elle est leur mère nourricière et leur a fourni jusqu'à récemment tout ce dont ils avaient besoin.

Aujourd'hui, elle est livrée à une exploitation effrénée ; l'épuisement des ressources de la biodiversité plonge les Bakas comme les Bantous dans une misère croissante et détruit leur culture.



[visionner le film](#) = « Pygmées Baka le grand virage »

## Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 80 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers

### Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.

## Contact

**Anabel Garcia**  
Responsable pédagogique  
a.garcia@jeunessesmusicales.be

[www.jeunessesmusicales.be](http://www.jeunessesmusicales.be)

### En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM. Pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi qu'un dossier pédagogique sont mis à la disposition des enseignant-es sur notre site, [www.jeunessesmusicales.be](http://www.jeunessesmusicales.be) et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle et invite aussi les enseignant-es à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

“

*La musique donne  
une âme à nos cœurs  
et des ailes à la  
pensée.*

PLATON

”

Dossier pédagogique réalisé sur base de celui proposé par Sorel Eta.

## PARTENAIRES



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution compétente sur le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.



Wallonie - Bruxelles  
International.be

Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles en soutien à ses créateurs et entrepreneurs. Elle est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.



PlayRight®

PlayRight est une société de gestion collective et de perception de droits voisins de tout artiste-interprète qui collabore à l'exécution d'une œuvre enregistrée, distribuée, diffusée, retransmise ou copiée en Belgique. Elle les répartit ensuite entre les artistes-interprètes affilié.e.s.



sabam

La Sabam est une société coopérative qui a pour mission la gestion et la perception des droits d'auteur.e pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Quiconque crée une composition originale ou écrit les paroles d'une chanson est un.e auteur.e. Chaque auteur.e est libre d'y adhérer.



sabam  
for culture

Sabam For Culture promeut, diffuse et développe le répertoire de la Sabam sous toutes ses formes. Tant les membres que des organisations peuvent bénéficier des soutiens qu'elle accorde. Tous les dossiers sont soumis aux commissions Culture qui sont responsables pour Sabam For Culture.

